

Les productions J'te witch présentent

C'EST CLAIR
COMME DE L'EAU DE ROCHE



HÉLIOSOLS

Un film écrit et réalisé par Gabriel Tougas

Distribution	page 3
Pourquoi aller voir le film ?	page 4
Oui, il faut le dire haut et fort !	page 5

AVANT LE FILM

Note	page 6
Découvrir le film à l'aide de l'affiche	page 6
Bande-annonce	page 7
Synopsis	page 7
Vocabulaire et expressions du synopsis	page 8

PENDANT LE FILM

Je connais ça !	page 9
-----------------	--------

APRÈS LE FILM

Retour sur le film	page 9
Les personnages	page 10
Les thèmes	page 11

Annexes

A. Grande première	page 26
B. La fabrique du spectaculaire	page 28
C. Héliosols crève l'écran	page 30
D. Entrevue avec Gabriel Tougas - Réalisateur	page 32
E. Premier long-métrage de l'Ouest francophone	page 34
F. C'est clair comme de l'eau de roche	page 36

Cinémental tient à remercier le Bureau de l'éducation française du Manitoba.

Comédiens

Janique Freynet-Gagné

Yann Lacoste

Keith Damboise

Patrick Trudel

Yan Dallaire

Charles Leblanc

Donald Legal

Laura Lussier

Carly Robinson

Rôles

Maxine

David

Yves Delannoy

René Fillion

Paul Levasseur

Félix, professeur

Christophe Xavier

Anne, réceptionniste

Claire

Avis : Dans le présent document, par souci de concision, les mots de genre masculin appliqués aux personnes désignent les hommes et les femmes.

Pourquoi aller voir le film ?

C'EST CLAIR
COMME DE L'EAU DE ROCHE

**Prodigieux. Fabuleux.
Nouvelle vague du
cinéma canadien?**
- @lapixelterie

Public conquis.
- Carla Oliveira, Radio-Canada

**Je suis tellement
fier d'être franco-
manitobain.**
- D. Bentley

**Une salle debout
applaudissant à
tout rompre.**
- La Liberté

**Incroyable!!
J'ai adoré!**
- A. Quesnel

**Une overdose
de fierté.**
- Le Réveil

**J'ai ri, j'ai pleuré,
j'ai bavé.**
- N. Audette

Quelles images!
- N. Labossière

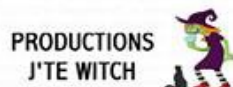
HÉLIOSOLS



DIMANCHE 4 MAI 2014, 13H

BROADWAY THEATRE, SASKATOON

AVEC LA PRÉSENCE DU RÉALISATEUR ET DU PRODUCTEUR



heliosols.ca



Oui, il faut le dire haut et fort !

« Je suis tellement fier d'être franco-manitobain. » D. Bentley

Le premier long-métrage de fiction francophone à être produit dans l'Ouest canadien, *Héliosols*, a été projeté dimanche à Saskatoon dans le cadre de la dernière journée du festival Cinergie.

Le réalisateur Gabriel Tougas, 22 ans, a aussi discuté de son œuvre et de son processus de création lors d'une rencontre avec des cinéphiles au restaurant Calories.

Il a également parlé de sa campagne de financement lancée sur le site Internet de production communautaire Indiegogo qui lui a permis de récolter 16 000 \$ des 21 000 \$ nécessaires à la production du film.

« C'est très intéressant de découvrir comment un film peut naître », a noté une participante, Eugénie Netzer.

Le film *Héliosols*, qui met en vedette Winnipeg et le quartier Saint-Boniface, raconte l'histoire d'une étudiante qui rêve de devenir journaliste et qui découvre par hasard un scandale impliquant une société pétrolière.

« On était tout simplement en train de raconter une bonne histoire qui pourrait se passer dans n'importe quelle autre langue, explique Gabriel Tougas. Mais ça se passe à Winnipeg, ça s'adonne que c'est en français et que les gens parlent comme nous. »

Le festival Cinergie se termine dimanche soir avec la projection du film franco-sénégalais, *La Pirogue*.

<http://ici.radio-canada.ca/regions/saskatchewan/2014/05/04/002-heliosols-film-saskatoon.shtml>

AVANT LE FILM

Note

Il serait bénéfique pour les élèves de connaître le synopsis ainsi que de voir avec eux certaines expressions ou certains mots utilisés dans le synopsis. Également, l'un des principaux thèmes du film est l'environnement. On parle des sables bitumineux et on met en lumière d'importantes questions écologiques. Il serait profitable pour les élèves de savoir ce que sont les sables bitumineux. Donc, je vous invite à consulter les sites suivants.

<http://www.rncan.gc.ca/energie/petrole-brut/18152>

<http://www.greenpeace.org/canada/fr/campagnes/Energies/sables-bitumineux/>

<http://divestmcgill.com/francais/les-sables-bitumineux/>

<http://www.equiterre.org/choix-de-societe/dossier/non-aux-sables-bitumineux-au-quebec>

<http://www.journaldemontreal.com/2016/05/25/les-sables-bitumineux-sont-une-forte-source-de-pollution-atmospherique-1>

Les activités suggérées dans ce cahier ne sont qu'à titre d'exemple. Libre à vous de les présenter ou bien de les adapter !

Découvrir le film à l'aide de l'affiche

À ton avis, que peut bien vouloir signifier l'image ? Inspirez-vous de la forme et des couleurs.

La forme peut signifier une goutte. Les couleurs du bleu et du vert peuvent représenter l'eau et la forêt, deux grandes richesses inestimables. Les bavures noires qui coulent pourraient signifier des erreurs commises mettant en péril ces richesses, pourraient signifier des mensonges, quelque chose de pas net, un gâchis dans le sens d'une situation confuse où règne le désordre ou bien dans le sens de l'action de perdre quelque chose par la mauvaise utilisation qui en est faite.

Caractérissez le genre de film.

Un drame journalistique.

À ton avis, que signifie l'expression « C'est clair comme de l'eau de roche » ?
C'est évident.

Origine de l'expression :

En ancien français, le mot « roche » signifiait « cave ». L'eau de roche était en fait l'eau de source, réputée pour sa limpidité et sa transparence. C'est sur ces caractéristiques qu'est née l'expression « clair comme de l'eau de roche » que l'on utilise pour dire qu'un acte ou une parole est « transparente », c'est-à-dire lorsque sa signification est évidente.

Bande-annonce

Visionne la bande-annonce SANS LE SON et résume-la en quelques lignes tout en identifiant les grands thèmes et l'histoire du film. Tu peux t'inspirer du QQQQCCP : Qui-Quoi-Où-Quand-Comment-Combien-Pourquoi
Revois la bande-annonce AVEC LE SON et complète tes informations.

Te donne-t-elle le goût de voir le film ? Explique.

<https://www.youtube.com/watch?v=uuinXpNLB5E>

Synopsis

Maxine Delorme est une étudiante franco-manitobaine à l'Université de Saint-Boniface. Terminant la dernière année d'un baccalauréat en sciences politiques, elle rêve d'être acceptée à un programme prestigieux de maîtrise en journalisme. Quand elle cherche à écrire un exposé qui pourra la distinguer devant un comité d'admissions, elle lit accidentellement un courriel qui révèle un secret bouleversant : la recherche environnementale d'une grande compagnie pétrolière a été falsifiée, malgré le fait que les médias nationaux annoncent le contraire. Maxine et son ami d'enfance David se lancent dans une enquête afin d'exposer la fraude, mais le duo n'anticipe pas les tactiques évasives et intimidantes de la compagnie.

<http://www.heliosols.ca/#film>

Vocabulaire et expressions du synopsis

En te référant au synopsis, définis les expressions et les mots soulignés et trouve-leur un synonyme, un antonyme, un autre sens ou une expression populaire synonyme, selon le cas.

****Note à l'enseignant :** Indiquez à la classe ce qu'elle doit trouver pour chacun des mots.

1. **prestigieux** : Qui, par son luxe, ses caractéristiques, est censé apporter du prestige - impose l'admiration par son éclat, sa valeur.
2. **distinguer** : Reconnaître, différencier, distinguer quelque chose ou quelqu'un en percevant les caractéristiques qui lui sont propres.
3. **accidentellement** : Qui n'est pas prévu. Fortuit.
4. **révèle** : du verbe révéler. Faire connaître à quelqu'un ou rendre public ce qui devait rester secret. Annoncer, dévoiler, publier, exposer.
5. **falsifiée** : du verbe falsifier. Altérer (changer) le contenu d'un texte, l'authenticité d'un document afin d'induire en erreur. Truquer.
6. **se lancer** : S'engager impétueusement (qui agit et réagit avec passion) dans une action.
7. **exposer** : Faire connaître à quelqu'un ou rendre public ce qui devait rester secret. Annoncer, dévoiler, publier, révéler.
8. **fraude** : Acte malhonnête fait dans l'intention de tromper en contrevenant à la loi ou aux règlements. Tricherie, escroquerie.
9. **n'anticipe** : du verbe anticiper. Ne pas prévoir, ne pas supposer ce qui va arriver.
10. **tactiques** : Moyens habiles employés pour obtenir le résultat voulu. Stratégie, méthode.
11. **évasives** : Qui reste imprécis, vague. Détournées.
12. **intimidantes** : Remplir quelqu'un de peur en usant de la force, de menace.

PENDANT LE FILM

Je connais ça !

Le film se déroule à Winnipeg. Demandez aux élèves d'être attentifs lors du visionnement en identifiant les endroits qu'ils reconnaissent.

Glissade sur le site du Festival du Voyageur- Musée canadien pour les droits de la personne - pistes cyclables à la Fourche - pont Provencher - la cathédrale de Saint-Boniface - locaux de l'Université de Saint-Boniface - la rivière Rouge - les condos Taché - le site d'escalade du Club d'escalade de Saint-Boniface - le local Le Réveil de l'Université de Saint-Boniface - Boulevard provencher - La Maison des artistes visuels francophones, Chez Sophie, etc.

APRÈS LE FILM

Retour sur le film

En général, tes impressions, tes réactions sur le film.

Quelle critique positive, négative ferais-tu du film ? (jeu des acteurs, histoire, intrigue, sujets traités, musique, points forts/faibles, recommandation, etc.)

Ta scène « coup de cœur » ? Explique.

Les valeurs véhiculées dans le film. Identifie une scène qui représente chacune de ces valeurs.

L'amitié, l'ambition, l'apparence (l'image de la compagnie Héliosols), l'environnement, l'honnêteté, le pouvoir, l'éducation (les études), la complicité, etc.

Que retiens-tu du film ? Explique.

Y a-t-il un message à retenir ? Explique.

Selon Gabriel Tougas, « l'image que les compagnies se donnent est en fait la ressource la plus importante. » Il se dit intrigué par le maintien de l'image qu'une compagnie doit maintenir constamment.

Les personnages

Description des 2 personnages principaux.

MAXINE



Originnaire de Saint-Boniface, Maxine Delorme est une étudiante franco-manitobaine à l'Université de Saint-Boniface. Elle est rédactrice en chef du journal universitaire Le Réveil. Elle termine son baccalauréat en sciences politiques, elle rêve d'être acceptée à l'Université de la Sorbonne à Paris, en journalisme. Déterminée, fonceuse, curieuse, intelligente, elle fera tout pour démystifier les magouilles de l'entreprise Héliosols. Son meilleur ami et partenaire de travail au journal Le Réveil, David l'appuiera dans toutes les démarches de l'enquête.

DAVID



David est étudiant de dernière année en sciences à l'Université de Saint-Boniface. Ami et complice de tous les jours de Maxine, il jouera un grand rôle dans l'enquête avec Héliosols. David est un jeune homme sympathique, patient, fiable, honnête, intelligent et curieux. Il démontre une grande confiance en lui lorsqu'il avoue ses sentiments à Maxine et fait preuve d'une grande maturité.

Les thèmes

Quels sont les thèmes, les sujets abordés dans le film ?

L'ENVIRONNEMENT - L'ÉCOLOGIE

Le synopsis d'Héliosols met ainsi derrière la caméra une jeune étudiante franco-manitobaine à l'Université de Saint-Boniface, interprétée par Janique Freynet-Gagné qui se lance, dans le cadre d'un article journalistique, dans une course contre la vérité pour lever le voile sur les fraudes d'une grande compagnie pétrolière.

« Grâce à ce scénario, je peux toucher à de nombreux thèmes qui me sont chers, comme l'écologisme et le journalisme, explique Tougas. Je veux avec ce film mettre en lumière une réalité écologique au Canada, soit celle de l'impact environnemental et social des sables bitumineux en Alberta. »

<http://www.winnipegfreepress.com/opinion/fyi/silence-Wa-tourne-151227805.html>

Voici un extrait de l'article *La fabrique du spectaculaire*, du journal La Liberté. Entrevue avec le réalisateur de Héliosols, Gabriel Tougas.

Une grande première teintée de vert

Car il faut bien le souligner, Héliosols n'est pas qu'un évènement historique pour la communauté. Il est aussi, et avant tout, une production engagée, une invitation à réfléchir sur les problématiques environnementales. « Il ne faut pas oublier que mon film s'inscrit dans une perspective écologique, insiste Gabriel Tougas. C'est un aspect important pour les communautés de l'Ouest qui sont proches de l'Alberta, de ses usines pétrolières et de ses sables bitumineux. Il faut réfléchir aux conséquences de tout ça sur l'écosystème.

Cette conscience environnementale fait partie de moi, j'ai grandi avec, confie-t-il. Il était naturel que je l'intègre dans ma production artistique. »

Et le jeune réalisateur joint le geste à la parole. Pour la première, tout sera fait dans le but de réduire l'empreinte écologique de la soirée : une infrastructure pour le stationnement des vélos sera spécialement montée à cette occasion et le covoiturage sera encouragé. « Ça aurait été assez hypocrite de ma part de me pointer dans une limousine, plaisante le jeune homme. Je vis mes valeurs au quotidien, pas seulement à l'écran. »

<http://la-liberte.mb.ca/culturel/la-fabrique-du-spectaculaire>

Es-tu vert ?

En réponse à cet extrait, discutez avec les élèves des gestes (même les plus petits comptent!) qu'ils posent au quotidien pour améliorer l'environnement. Te sens-tu concerné par la santé de la planète ou penses-tu que c'est uniquement l'affaire des gouvernements et des grandes entreprises ? Explique.
Comment réagis-tu lorsque tu entends qu'une catastrophe écologique s'est produite ? Explique.

Calcule ton empreinte écologique

Tu désires connaître ton empreinte écologique ? [...] réponds le plus honnêtement possible aux questions suivantes. Le résultat pourrait te surprendre ! Ce test te donnera une idée de ton empreinte écologique. Cela t'aidera à déterminer si tu dois modifier certains comportements afin de diminuer ton impact sur l'environnement.

À faire en ligne pour connaître les résultats.

Pour les plus curieux !

Logement

1. Dans quel type d'habitation vis-tu ?

- A) appartement/condo
- B) maison jumelée
- C) maison individuelle

2. Combien de personnes vivent chez toi ?

- A) 1
- B) 2
- C) 3
- D) 4
- E) 5 ou plus

3. Comment tes parents chauffent-ils la maison ?

- A) gaz naturel
- B) électricité

- C) mazout
- D) énergie renouvelable (solaire, éolienne, etc.)
- E) bois

4. Combien y a-t-il de robinets et de toilettes chez toi (salle de bain, cuisine, salle de lavage, dehors, etc.) ?

- A) moins de 3
- B) 3 à 5
- C) 6 à 8
- D) 8 à 10
- E) plus de 10

Alimentation

1. Combien de fois par semaine manges-tu de la viande ou du poisson ?

- A) 0
- B) 1 à 3
- C) 4 à 6
- D) 7 à 10
- E) plus de 10

2. Combien de repas tes parents cuisinent-ils par semaine (y compris ceux que tu apportes à l'école pour tes lunchs) ? Attention ! Les pizzas surgelées ou le ragoût en conserve ne comptent pas !

- A) moins de 10
- B) 10 à 14
- C) 14 à 18
- D) plus de 18

3. Lorsque tes parents achètent des aliments, choisissent-ils, autant que possible, des produits locaux (qui ne proviennent pas d'une autre province ou d'un autre pays) ?

- A) oui

- B) non
- C) parfois
- D) rarement

Achats

1. Combien d'articles importants faits de matériel neuf (ex. chaîne stéréo, téléviseur, lecteur DVD, ordinateur, meubles, voiture, appareils électroménagers, etc.) tes parents ont-ils acheté au cours des 12 derniers mois ?

- A) 0
- B) 1 à 3
- C) 4 à 6
- D) plus de 6

2. Tes parents ont-ils acheté des articles à faible consommation d'énergie au cours des 12 derniers mois (ampoules électriques, appareils électroménagers, etc.) ?

- A) oui
- B) non

Transports

1. Si tes parents ont un véhicule, de quel genre de véhicule s'agit-il ? (Si tu hésites, pose-leur la question !)

- A) bicyclette
- B) de petite dimension ou sous-compact
- C) de dimension moyenne ou compact
- D) de grande dimension ou intermédiaire
- E) utilitaire sport ou minifourgonnette
- F) camionnette
- G) aucun

2. Comment te rends-tu à l'école ?

- A) en voiture
- B) au moyen des transports en commun
- C) en autobus scolaire

- D) à pied
- E) à vélo ou en patin à roues alignées

3. Combien de fois par semaine utilises-tu les transports en commun au lieu de te faire reconduire par tes parents ?

- A) 0
- B) 1 à 5
- C) 6 à 10
- D) 11 à 15
- E) plus de 15
- F) je n'utilise aucun des deux !

4. Où as-tu passé tes vacances cette année ?

- A) pas de vacances
- B) au Québec
- C) à l'extérieur du [...] Manitoba
- D) aux États-Unis
- E) à l'extérieur de l'Amérique du Nord

5. Durant l'été, combien de fois pars-tu en voiture avec tes parents pour un petit voyage de fin de semaine ?

- A) 0
- B) 1 à 3
- C) 4 à 6
- D) 7 à 9
- E) plus de 9

Déchets

1. Ta famille essaie-t-elle de réduire la quantité de matières résiduelles qu'elle produit (ex. en achetant des aliments en vrac, en refusant la publicité-

rebut et les circulaires, en utilisant des contenants réutilisables et des produits d'entretien ménager naturels ?

- A) toujours
- B) parfois
- C) rarement
- D) jamais

2. Combien de sacs à ordures de grand format jetez-vous chaque semaine ?

- A) 0
- B) 1 sac à moitié plein
- C) 1
- D) 2
- E) plus de 2

3. Ta famille recycle-t-elle les journaux, les boîtes en carton, le papier, les boîtes de conserve, les bouteilles en verre ou en plastique et autres matériaux ?

- A) toujours
- B) parfois
- C) rarement
- D) jamais

4. Ta famille fait-elle du compostage ?

- A) toujours
- B) parfois
- C) rarement
- D) jamais

<http://www.mddelcc.gouv.qc.ca/jeunesse/jeux/questionnaires/Empreinte/Questionnaire.htm>

Au secours ! Mon empreinte pèse trop lourd !



Maintenant que j'en sais plus sur l'empreinte écologique, je veux agir ! Si chacun fait un petit effort pour diminuer la sienne, c'est certain que la planète s'en portera mieux. Découvre des trucs qui t'aideront à diminuer ton empreinte écologique.

Sais-tu que rouler moins vite en voiture diminue la quantité de gaz à effet de serre dégagée ?
Parles-en à tes parents !



Passe trois minutes de moins sous la douche. Imagines-tu toute l'eau que ça représente en une année ?



C'est l'hiver, il fait froid dans la maison et ton premier réflexe est d'augmenter la température du thermostat ? Change tes



habitudes :
enfile un gilet à manches longues le jour, ajoute un drap chaud la nuit et hop, le tour est joué !

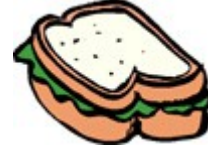


Et si le jour, pour tes déplacements courts tu utilisais le vélo ou les transports en commun au lieu de te faire reconduire en voiture par tes parents ? L'automobile fait grimper en flèche l'empreinte écologique !

Connais-tu les ampoules fluo compactes à économie d'énergie ? Un bien grand nom pour une bien bonne invention ! Ces ampoules consomment jusqu'à cinq fois moins d'énergie que les ampoules classiques pour produire le même éclairage. Parles-en à tes parents !



Évite les produits vendus en portions individuelles. C'est peut-être pratique dans les sacs à lunch, mais c'est aussi suremballé ! Le résultat ? Des déchets, de la pollution et une empreinte qui s'alourdit !



Sais-tu que même en état de veille, les appareils électriques utilisent de l'énergie ?



Fais gaffe à ta consommation d'énergie : éteins toujours les lumières quand tu quittes une pièce et fais de même avec les appareils que tu n'utilises pas.



Accro de télé, de jeux vidéo et d'ordinateur, je t'annonce officiellement qu'il existe d'autres passe-temps ! Trouve ce qui te branche : sport, jeux de société, lecture. Ce ne sont pas les choix qui manquent. Une télé demande de l'électricité, tandis qu'un jeu de cartes...

Qu'elle soit à l'intérieur ou à l'extérieur, la corde à linge n'utilise pas d'énergie, contrairement à la sècheuse. De plus, cette dernière diminue la durée de vie des vêtements et te force à les remplacer plus rapidement. Utilise la corde à linge. Elle te permettra de porter plus longtemps tes vêtements préférés en plus de diminuer ta consommation d'énergie et ton empreinte écologique !



Manges-tu de la viande tous les jours ? Si oui, convaincs tes parents d'essayer les substituts végétaux. Une fois par semaine, vous pourriez manger un burger de soja ou une lasagne végétarienne. Pourquoi ? Parce que la viande a une empreinte écologique beaucoup plus grande que les végétaux.



<http://www.mddelcc.gouv.qc.ca/jeunesse/chronique/2004/0410-trucs.htm>

La semaine du vélo prend son envol à Winnipeg

PUBLIÉ LE MARDI 14 JUIN 2016



Suit and Heels on Wheels de Winnipeg PHOTO : RADIO-CANADA/SAMUEL RANCOURT

Les cyclistes winnipegais étaient invités mardi à 9 h 30 à La Fourche pour participer au 2e « Suit and Heels on Wheels ». Les cyclistes devaient se vêtir avec leur plus bel habit pour participer à une randonnée qui s'est terminée devant l'hôtel de ville.

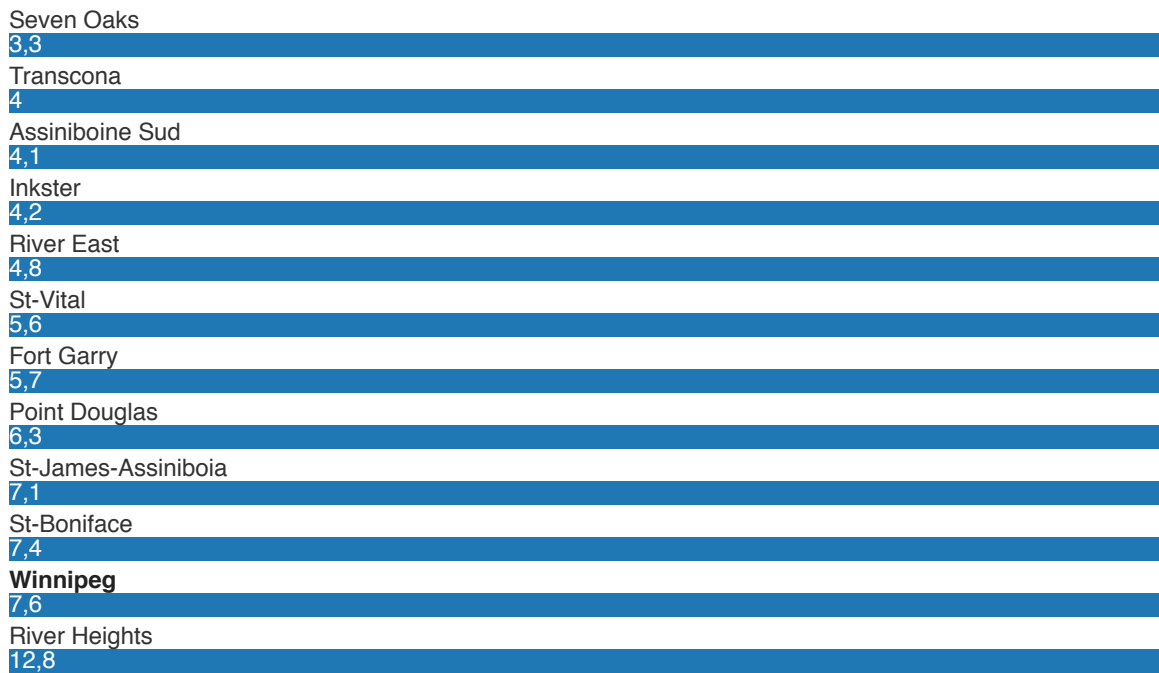
L'évènement s'est tenu dans le cadre de la troisième édition de la « Bike Week », qui aura lieu du 18 au 24 juin. Cette semaine veut célébrer le vélo et attirer davantage de cyclistes sur les routes de Winnipeg. De nombreuses activités sont prévues, dont la 9e édition du « Au boulot, à vélo » le vendredi 24 juin.

En 2015, près de 3 000 personnes ont participé aux 48 événements organisés pendant la « Bike Week ».

Moins de cyclistes

Selon l'International Institute for Sustainable Development, le nombre de Winnipegois qui marchent ou utilisent leur vélo pour se rendre au travail a légèrement diminué au cours de la dernière décennie, passant de 7,9 % en 2001 à 7,6 % en 2011. Winnipeg se situe au-dessus de la moyenne nationale qui est de 7 %.

À pied ou à vélo (par quartier %)



À pied ou à vélo (moyenne nationale en %)



Source: [International Institute for Sustainable Development](#) [Récupérez les données](#)

<http://ici.radio-canada.ca/regions/manitoba/2016/06/14/001-bike-week-velo-cycliste-winnipeg-boulot-international-institute-sustainable-development.shtml>

Winnipeg prévoit investir 330 M\$ pour le transport actif

PUBLIÉ LE VENDREDI 1 MAI 2015

Le reportage de Jacques Marcoux

La Ville de Winnipeg s'engage à investir 330 millions de dollars sur 20 ans pour les infrastructures destinées à faciliter les déplacements à pied et à vélo dans la capitale manitobaine.

Le plan, qui sera présenté au comité du renouvellement des infrastructures et des travaux publics mardi prochain, prévoit notamment l'expansion du réseau de pistes cyclables, plus de stationnements pour les bicyclettes, des améliorations à l'éclairage, ainsi que des fonds pour l'entretien du réseau.

À lire aussi :

- [Consultation sur le transport actif à Winnipeg](#)
- [Une piste cyclable nouveau genre à Winnipeg](#)

L'organisme Bike Winnipeg affirme être satisfait des détails préliminaires. « Cela a pris presque deux ans et demi et après de nombreuses embûches, nous sommes ravis de constater que le plan sera rendu public », dit le directeur général de Bike Winnipeg, Mark Cohoe.

Ce plan de 20 ans nous donne un réseau tourné vers l'avenir [...] qui nous permettra d'évaluer comment les projets de transports actifs peuvent mieux s'intégrer dans les principaux projets d'infrastructure de la ville.

Mark Cohoe, directeur général, Bike Winnipeg

Un projet attendu de longue date

Selon la présidente du comité du renouvellement des infrastructures et des travaux publics, Janice Lukes, la planification du plan d'action pour le transport actif a pris plus longtemps que prévu par souci d'exhaustivité dans les consultations.

« On se concentrera surtout sur la connexion et la continuation de nombreux tronçons existants et aussi sur les questions de sécurité », explique-t-elle.

La Ville de Winnipeg affirme que les priorités identifiées dans le nouveau plan d'action pour les cyclistes et piétons seront considérées dans le processus d'élaboration des budgets annuels.

En ce moment, il n'existe que trois tronçons de pistes cyclables protégés, soit sur l'avenue Assiniboine, la rue Sherbrook et la route Pembina.

<http://ici.radio-canada.ca/regions/manitoba/2015/05/01/008-transport-actif-winnipeg-pistes-cyclables.shtml>

LE JOURNALISME

Voici un extrait de l'article *Silence ça tourne*, du quotidien Winnipeg Free Press. Entrevue avec le réalisateur de *Héliosols*, Gabriel Tougas.

« Le film aborde aussi le thème du journalisme et de l'importance pour les jeunes du Manitoba et d'ailleurs de s'impliquer pour faire vivre le journalisme, un instrument si cher dans notre société », ajoute-t-il.

[...]

« J'espère que ce film pourra encourager une nouvelle génération de jeunes cinéastes en herbe, au Manitoba et dans l'Ouest, et leur montrer qu'il est possible de pratiquer son art et de s'épanouir en situation minoritaire, conclut Tougas. C'est tellement important de faire grandir le cinéma indépendant francophone et d'appuyer tout le talent artistique dont nous disposons. Si ça peut motiver les jeunes artistes à suivre leurs rêves comme on m'a encouragé à suivre les miens, c'est le mieux que je peux espérer. »

<http://www.winnipegfreepress.com/opinion/fyi/silence-Wa-tourne-151227805.html>

Sous forme de discussion, demandez aux élèves s'il y en a parmi eux qui sont des cinéastes en herbe, des journalistes en devenir ou qui rêvent de travailler dans le monde artistique ?

Faites une liste des artistes et/ou des journalistes de la francophonie manitobaine qui vous inspirent.

L'IDENTITÉ (sous-thème)

Joel Guénette (producteur) La quête d'une œuvre qui nous reflète.

« Il était une fois le jeune Joel Guénette, étudiant à la DSFM, qui se demandait souvent pourquoi il n'y a rien qui vient de chez-nous. Pourquoi lorsque je lis un livre pour mon cours de français ou que je visionne un film ou vois une pièce de théâtre, produits consommés par les jeunes ou adultes, pourquoi, je ne me sens jamais reflété dans ces affaires-là ? Je trouvais ça achalant.

Comme adulte, j'ai modifié un peu mes attentes par rapport à la francophonie et ce qui était disponible. J'ai commencé à apprécier ce qui venait d'ailleurs comme de l'Europe, du Québec. Mais il y avait toujours cette petite graine à l'intérieur de moi qui disait : j'aimerais bien ça avoir quelque chose quand je le regarde, je ne me sens pas même légèrement déboussolé. Jeune, ce sentiment était amplifié. Quand on est jeune, on se demande Qui suis-je ? Comment vais-je découvrir mon identité ? Je n'ai reçu aucun appui d'un produit artistique ou culturel. C'est le temps de faire quelque chose pour nous. C'est une des raisons pour laquelle j'ai accepté dès le début d'entreprendre ce grand projet. »

Pour sa part, Gabriel Tougas ne voulait pas faire un film principalement sur l'identité francophone. « Ça ressort dans les sous-textes de l'histoire et ça normalise le fait français. Les gens parlent comme eux. Pour lui, c'est important qu'on arrête de se justifier. Le moins qu'on se justifie, le plus fort qu'on est d'un point de vue identitaire. C'est le temps de créer plus de produits artistiques qui parlent du cœur d'une autre façon, de celle qui se demande Qui suis-je ? »

Tiré des Suppléments du DVD Héliosols

L'AMITIÉ - L'AMOUR

L'équipe de Héliosols a répondu à la question qui nous brûle tous sur les lèvres depuis que nous avons vu le film :

La question qui tue : **Est-ce que Maxine aime David ?**

Selon toi ? Justifie.

Selon Pascal Boisvert, assistant à la caméra : « Non, Maxine n'aime pas David. C'est un jeu. Elle utilise le fait qu'elle part étudier à la Sorbonne. David, oui, il l'aime. Certaines personnes ne peuvent pas être dans une relation, car ils ne veulent pas voir ce qui se passe dans leur cœur. »

Selon Stéphane Laramée, ingénieur au son : « Oui, Maxine aime David. J'ai senti la tension entre les deux pendant tout le tournage. Je le voyais dans leurs yeux et j'ai trouvé ça très beau. »

Selon Gabriel Lévesque, directeur de la photographie : « Non ! »

Selon Joel, producteur : « *Maxine a une personnalité très forte. Elle ne veut pas se perdre dans ses émotions. Elle réalise qu'il y a quelque chose d'important qui se passe dans sa vie et elle ne veut pas embarquer dans une relation amoureuse.* »

Selon Yan : « Lorsque David avoue ses émotions à Maxine, sa façon de répondre pourrait être interprétée de deux façons :

1^e : *La façon gentille, qu'elle ne veut pas avoir une relation avec David, car elle s'en va étudier en France.*

2^e : *Elle ne veut pas briser les liens d'amitié et de travail qu'ils ont établis. Elle ne veut pas de vitre d'amour longue-distance. (Interurbain)*

Étant David, je veux croire qu'elle aime, car il faut que David gagne des fois quand même ! Elle a des sentiments pour David mais elle ne veut pas les explorer, les faire voir parce qu'elle va partir et elle ne veut pas risquer ça. »

Selon Janique : « *Maxine est une fille concentrée sur ses études, "go-getter" (une battante), elle sait où elle s'en va, elle fait partie d'un monde d'hommes et malgré ça elle peut avoir ce côté caché, sensible. Subtilement, ça s'est dévoilé à la fin sur la glissade. Avec la complicité qu'ils partagent, Janique trouve ça l'fun que Maxine a pu se laisser aller car elle mérite ça.* »

Tiré des Suppléments du DVD Héliosols

Annexe A

Grande première

C'est l'heure des grandes premières pour Gabriel Tougas.

À 21 ans, il signe la réalisation de son premier long-métrage, *Héliosols*, qui n'est autre que le premier long-métrage de fiction francophone réalisé au sein d'une communauté minoritaire de l'Ouest.



WILLIAM SINEUX DE LA LIBERTÉ

Gabriel réalise son premier long-métrage professionnel, *Héliosols*.

« Avec mon premier film, je veux raconter une histoire fictive en français sans parler du français », explique le scénariste et réalisateur du film, Gabriel Tougas.

« Tous les films ou documentaires qui ont été faits jusqu'à présent par des Franco-Manitobains traitent de la francophonie, de notre communauté, de notre langue, culture ou histoire. Je pense que plutôt que d'expliquer qui sont les Franco-Manitobains, il est temps de prendre la francophonie comme naturelle, d'en être fier et de faire un film qui inscrit une histoire fictive dans notre contexte francophone mais sans en parler », déclare-t-il.

Dès l'âge de 18 ans, Tougas a fait ses premiers pas dans la réalisation audiovisuelle, en signant de nombreuses réalisations avec Les Productions Rivard, notamment des documentaires. Mais pour la première fois, il va réaliser son rêve de mettre sur pied une fiction.

« La réalisation d'un film est totalement différente de celle d'un documentaire, explique-t-il. Le documentaire a des techniques très journalistiques alors que le film, avec une grande place pour la fiction, s'apparente plus au travail du romancier. C'est ce qui me passionne le plus. »

Le synopsis d'Héliosols met ainsi derrière la caméra une jeune étudiante franco-manitobaine à l'Université de Saint-Boniface, interprétée par Janique Freynet-Gagné qui se lance, dans le cadre d'un article journalistique, dans une course contre la vérité pour lever le voile sur les fraudes d'une grande compagnie pétrolière.

« Grâce à ce scénario, je peux toucher à de nombreux thèmes qui me sont chers, comme l'écologisme et le journalisme, explique Tougas. Je veux avec ce film mettre en lumière une réalité écologique au Canada, soit celle de l'impact environnemental et social des sables bitumineux en Alberta. »

« Le film aborde aussi le thème du journalisme et de l'importance pour les jeunes du Manitoba et d'ailleurs de s'impliquer pour faire vivre le journalisme, un instrument si cher dans notre société », ajoute-t-il.

Le réalisateur et son producteur, Joel Guénette, devront aussi compter avec un budget limité d'environ \$50,000, pour concevoir leur long-métrage. À la recherche de financement, notamment de la part des Conseils des Arts du Manitoba et de Winnipeg, Tougas et Joel Guénette ont aussi amorcé une campagne de financement privé via le site www.indiegogo.com, une des plus grandes plateformes de financement sur Internet.

« Sur ce site, les gens pourront faire des dons, et en fonction de la valeur de ces dons, ils obtiendront des récompenses comme un téléchargement gratuit du film, un DVD ou des billets pour la première, explique Guénette. Ils pourront aussi voir sur ce site les avancées de la réalisation et des photos du tournage. Les donateurs doivent savoir que l'argent donné se retrouvera directement à l'écran, dans la qualité du produit. »

Tougas et Guénette débiteront ainsi le tournage au mois de juillet à Saint-Boniface, avec Andrew Forbes comme directeur de la photographie et Stéphane Laramée au son.

« J'espère que ce film pourra encourager une nouvelle génération de jeunes cinéastes en herbe, au Manitoba et dans l'Ouest, et leur montrer qu'il est possible de pratiquer son art et de s'épanouir en situation minoritaire, conclut Tougas. C'est tellement important de faire grandir le cinéma indépendant francophone et d'appuyer tout le talent artistique dont nous disposons. Si ça peut motiver les jeunes artistes à suivre leurs rêves comme on m'a encouragé à suivre les miens, c'est le mieux que je peux espérer. »

presse3@la-liberte.mb.ca

<http://www.winnipegfreepress.com/opinion/fyi/silence-Wa-tourne-151227805.html>

Annexe B

La fabrique du spectaculaire

Le 10 octobre prochain, Gabriel Tougas lancera la grande première d'Héliosols. Un tournant pour ce jeune réalisateur et un événement phare pour la communauté tout entière.



Gabriel Tougas

Tapis rouge, tuxedos et robes de soirée seront au rendez-vous au Centre culturel franco-manitobain (CCFM) le 10 octobre prochain. À l'occasion de la première mondiale de son long-métrage *Héliosols*, Gabriel Tougas a en effet choisi de faire les choses en grand. « À Winnipeg, on assiste rarement à de grandes premières, constate-t-il. Ce n'est qu'à la télévision que l'on voit des soirées chics au cours desquelles défilent des célébrités sur un tapis rouge. Si on voulait que cela se produise un jour à Saint-Boniface, c'était à nous de créer un tel événement. Cette première était l'occasion en or pour le faire. »

Et de fait, l'évènement est de taille car il signe le premier film de fiction indépendant jamais réalisé par un franco-manitobain. De quoi rassembler la communauté qui a déjà épuisé le stock de billets disponibles. « L'implication de la communauté, depuis le commencement de ce projet, a été incroyable, souligne Gabriel Tougas. C'est d'ailleurs pour cela qu'il m'a paru évident que la première aurait lieu chez nous, à Saint-Boniface. C'est un lancement pour la communauté. » Dès 18 h, les acteurs du film, les grands contributeurs, et l'essentiel de l'équipe de réalisation, défileront ainsi au CCFM sous les flashes des appareils photo. Un avant-goût qui ne va pas sans mettre une certaine pression pour le film qui sera présenté une heure plus tard, à 19h, dans la salle Pauline-Boutal. Une soirée qui se conclura enfin sur une discussion ouverte entre Gabriel Tougas et le public présent.

C'est tout simplement le film que je voulais réaliser. Il mêle deux sujets qui me tiennent à cœur : le journalisme d'investigation et l'écologie.
– Gabriel Tougas.

Une grande première teintée de vert

Car il faut bien le souligner, *Héliosols* n'est pas qu'un événement historique pour la communauté. Il est aussi, et avant tout, une production engagée, une invitation à réfléchir sur les problématiques environnementales. « Il ne faut pas oublier que mon film s'inscrit dans une perspective écologique, insiste Gabriel Tougas. C'est un aspect important pour les communautés de l'Ouest qui sont proches de l'Alberta, de ses usines pétrolières et de ses sables bitumineux. Il faut réfléchir aux conséquences de tout ça sur l'écosystème. »

« Cette conscience environnementale fait partie de moi, j'ai grandi avec, confie-t-il. Il était naturel que je l'intègre dans ma production artistique. » Et le jeune réalisateur joint le geste à la parole. Pour la première, tout sera fait dans le but de réduire l'empreinte écologique de la soirée : une infrastructure pour le stationnement des vélos sera spécialement montée à cette occasion et le covoiturage sera encouragé. « Ça aurait été assez hypocrite de ma part de me pointer dans une limousine, plaisante le jeune homme. Je vis mes valeurs au quotidien, pas seulement à l'écran. »

La dernière étape à franchir

Investi corps et âme dans ce projet depuis 2011, Gabriel Tougas ne cache ainsi pas son émotion à l'idée d'être venu au bout de ce travail aussi titanesque qu'ambitieux. « Je suis fier d'être arrivé au bout de ce long-métrage, affirme-t-il. Je viens de franchir une réelle étape dans ma carrière. C'est tout simplement le film que je voulais réaliser. Il mêle deux sujets qui me tiennent à cœur : le journalisme d'investigation et l'écologie. » Pourtant, la partie était loin d'être gagnée pour le jeune réalisateur qui « n'a jamais même pensé à abandonner ». Le refus du Conseil des arts du Canada comme celui du Conseil des arts du Manitoba de financer son film a en effet constitué une réelle difficulté à surmonter. Un défi supplémentaire que le jeune manitobain a accepté de relever, déterminé à aller au bout de son idée. « Nous nous sommes tournés vers la communauté pour pouvoir réaliser *Héliosols* et son accueil a été formidable, explique Gabriel Tougas. On nous a prêté du matériel en quantité incalculable, on a eu la chance de ne pas avoir à louer la plupart de nos lieux de tournages et de nombreux bénévoles nous ont épaulés. Tout cela nous a permis de combler l'argent que nous n'avions pas. »

« Ce n'est pas grâce à moi que ce film est ce qu'il est aujourd'hui, insiste-t-il. C'est le fait de la communauté tout entière. Une œuvre réalisée avec un budget de seulement 19 500 \$, mais le fruit de la solidarité d'une minorité prête à tout pour soutenir ses jeunes talents. »

Et cette grande première n'est que le début d'une aventure beaucoup plus longue. D'autres projections sont déjà prévues à l'Université de Saint-Boniface ou encore au festival des films Cinémental le 20 octobre. *Héliosols* entend par ailleurs s'élever de l'échelle provinciale pour partir à la conquête du Canada tout entier, en Colombie-Britannique notamment, où a grandi son acteur principal Yan Lacoste. La pellicule n'est pas prête de s'arrêter de tourner !

<http://la-liberte.mb.ca/culturel/la-fabrique-du-spectaculaire>

Héliosols crève l'écran



l'avant-première mondiale du film de Gabriel Tougas, *Héliosols*, s'est tenue le 10 octobre 2013.

Saint-Boniface, ses stars, ses paillettes et son premier long-métrage de fiction francophone de l'Ouest.

Le 10 octobre, plus de 300 personnes de la communauté francophone, sur leur 36, ont défilé sur le tapis rouge du Centre culturel franco-manitobain pour l'avant-première mondiale du film de Gabriel Tougas, *Héliosols*. Il aura fallu deux ans de travail pour réaliser ce premier projet. Sur les notes de piano de Nathanaël Wsiaki, le film débute par un long travelling à travers la ville. La Fourche, le Musée canadien des droits de la personne, le pont Provencher, la Cathédrale de Saint-Boniface, l'Université... Une manière de magnifier et montrer la beauté de nos lieux de vie, mais aussi de rappeler que, si ce long-métrage est francophone, la communauté n'est pas son sujet. Gabriel Tougas traite d'un sujet universel, les dégâts sur l'environnement des industries qui répondent à une logique capitaliste de rendement et de profit. Qui aurait cru une salle debout applaudissant à tout rompre pour ce film tourné en 17 jours, un micro budget et un scénariste-réalisateur-monteur âgé de 22 ans ?

Pour les absents, pas d'inquiétude, le film est en vente en ligne sur Internet, le sera bientôt en DVD et Blu-ray, et sera présenté lors du festival Cinémental, au festival du cinéma de Moncton et dans les centres culturels francophones du Canada. Sur la photo,

l'équipe du film Patrick Trudel, Yan Dallaire, Charles Leblanc, Keith Damboise, Yann Lacoste, Brianne Gagné, Janique Freynet-Gagné, Carly Robinson, Anatol Rennie, Laura Lussier, Stéphanie Halicas et Gabriel Tougas.

- *La Liberté* du 16 au 22 octobre 2013

<http://la-liberte.mb.ca/premiere-pages/heliosols-creve-lecran>

Annexe D

ENTREVUE AVEC GABRIEL TOUGAS - RÉALISATEUR



Gabriel Tougas est un réalisateur de télé et de film. Il a réalisé plusieurs projets des Productions Rivard, dont des documentaires pour la série « Viens voir ici ! » de TVA. Gabriel a réalisé « Héliosols », le premier long-métrage dramatique indépendant issu de la francophonie manitobaine.

1. Qu'est-ce qui t'a amené à travailler dans l'industrie ?
Ma passion pour la télé et le film a commencé à un très, très jeune âge, mais je ne pensais pas que c'était une carrière viable jusqu'au moment où Louis Paquin, Charles Lavack, Geneviève Pelletier et Alain Dondo des Productions Rivard m'aient fait découvrir que c'était, en fait, une chose très possible. Je vis mon rêve d'enfance depuis.

2. En tant que jeune cinéaste, où te vois-tu dans 10 ans ?
Je me vois là où j'espère être, donc je vais vous partager cet espoir-là. Ce serait d'être toujours en train de réaliser des documentaires pour la télévision et des longs-métrages dramatiques, peut-être même une série télévisée dramatique.

Je souhaite être bien connu dans l'industrie au Québec et même en France, mais continuer à créer des projets à caractère manitobain et canadien-français. Qui nous sommes et où nous sommes sont deux choses très, très importantes pour moi. J'aime trop l'Ouest canadien pour le quitter en permanence.

3. Penses-tu qu'être franco-manitobain influence ton travail ? Si oui comment ?

Comme j'ai dit précédemment, mon art est fortement influencé par ma vision du monde, autant la manière dont je m'exprime et mes deux langues maternelles, que le fait d'avoir grandi dans une communauté minoritaire et d'avoir été exposé à tant d'horizons différents dès un jeune âge. Du côté pratique de ma carrière, je suis un réalisateur à l'âge de 22 ans grâce au fait que je suis franco-manitobain. Ça fait maintenant trois ans que j'ai des émissions de TVA et de TFO sur mon CV, alors que des dizaines de milliers de jeunes Québécois se grattent sûrement la tête, en se demandant comment rentrer dans l'industrie. Nous sommes dotés de ressources incroyables ici et j'en suis extrêmement reconnaissant.

4. Quel est ton film ou ta série télévisée préféré(e) ?
Wow, question difficile. Du côté anglais, je suis un militant du film indépendant, mais mes tops trois films se casent énormément dans l'intrigue d'Hollywood : *Inception*, *All the President's Men* et *Enemy of the State*. Du côté de la langue française, je trouve que la force des films québécois, c'est leur humour et leur humilité. Cela crée des histoires vraies et des personnages attachants. Mes tops trois films seraient *Un été sans point ni coup sûr*, *La grande séduction*, et *Starbuck*. Je ne regarde presque pas la télé, mais la série *Sherlock* de la BBC est absolument extraordinaire.

5. Il y a-t-il une citation ou un proverbe qui définit ton style de vie ?
« *Il n'y a que deux façons de vivre sa vie : l'une en faisant comme si rien n'était un miracle, l'autre en faisant comme si tout était un miracle.* » - Albert Einstein.

6. Lorsque tu ne travailles pas sur un projet, qu'est-ce que tu fais pour te détendre ? Concevoir d'autres projets ?
Non, mais sans blague, j'aime énormément les jeux de société stratégiques : les Colons de Catane, Dominion, Carcassonne, Pandémie, etc. Une très belle façon de socialiser, rire et garder le cerveau aiguisé.

Publié le 18 mai 2013 <http://getonsetmanitoba.ca/profile/gabriel-tougas/?lang=fr>

Annexe E

Premier long-métrage de l'Ouest francophone

Début prometteur pour un jeune réalisateur franco-manitobain

Auteur: [Mychèle Fortin](#)/8 mai 2014



Gabriel Tougas, réalisateur du film *Héliosols*

Photo : Michèle Fortin

Héliosols n'est pas un film qui va révolutionner l'histoire du cinéma, mais il marque une étape importante pour la francophonie de l'Ouest canadien. C'est le premier long-métrage de fiction en français produit à l'Ouest de l'Ontario. Le réalisateur originaire de Saint-Boniface, Gabriel Tougas, était présent au cinéma Broadway pour la présentation du film lors de la soirée de clôture du Festival Cinergie 2014.

Le film raconte l'histoire de Maxine (Janique Freynet-Gagné), rédactrice en chef du journal de son université, qui découvre accidentellement un scandale impliquant une grande compagnie pétrolière. Elle décide de mener une enquête avec son collègue David (Yann Lacoste) afin de découvrir et d'exposer sur la place publique l'ampleur de la fraude.

Tourné à Winnipeg, *Héliosols* est une production soignée. Les images de Gabriel Lévesque sont très belles. Le montage, que l'on doit au réalisateur, est serré, et la musique de Nathanaël Wsiaki, efficace - on pense aussi à la chanson d'ouverture *Rebondir* de Marie-Josée qui nous a procuré un vif plaisir. Mais le film aurait gagné à ce que les acteurs soient mieux dirigés. Les dialogues, tant dans l'écriture que dans l'interprétation, manquent de naturel et le spectateur a du mal à embarquer dans ce « drame journalistique ».

Cependant, quelques moments - je pense ici à la courte scène entre une réceptionniste (Laura Lussier) et David - sont prometteurs. On ne peut que souhaiter que le jeune réalisateur de 21 ans poursuive son œuvre et puisse compter sur un véritable appui financier et des collaborateurs du calibre de son directeur photo.

Lors de la période de questions qui a suivi la projection, monsieur Tougas a fait part de ses difficultés pour trouver du financement. Devant le refus des bailleurs de fonds d'appuyer le projet d'un jeune dont la feuille de route était vierge, il s'est tourné vers les médias sociaux pour lever des fonds. Il a pu ainsi récolter les 16 000 \$ qui ont permis la réalisation du film.

« Le budget d'*Héliosols* équivaut à 7,2 secondes d'*Avatar* », a-t-il dit à la vingtaine de cinéphiles qui s'étaient déplacés pour l'occasion. Et on se prend à rêver à ce qu'il pourrait faire avec l'équivalent de 15 minutes d'*Avatar*... *Héliosols* sera projeté lors de la Fête franco-albertaine à Nordegg, le 5 juillet prochain.

<http://www.leau-vive.ca/Actualit%C3%A9/ArtsetCulture/TabId/115/ArtMID/502/ArticleID/73916/Premier-long-m233trage-de-lOest-francophone.aspx>

Annexe F

C'est clair comme de l'eau de roche

10 octobre 2013- Première d'Héliosols

Gabriel est très nerveux. Deux ans de travail. Une soirée.

Tapis rouge - 200 personnes dans la Galerie du Centre culturel - ambiance électrique.

Voici des confessions très riches et touchantes qu'ont partagées l'équipe d'Héliosols. Tirées des suppléments du DVD.

Pascal B. : « J'aurais pu aller travailler au McDo et faire plus d'argent, mais j'aurais été pas mal misérable. Tandis qu'ici on s'amuse. J'étais professionnel, mais je ne le faisais pas pour l'argent, mais plus pour le cœur. »

Joel : « Je veux qu'on retienne que ce genre de projet est possible. Une petite équipe avec très peu d'argent. Pas obligé de déménager à Hollywood, Vancouver ou Toronto pour réaliser ce genre de projet. C'est réalisable, faites-le ! »

Janique : « Hé ! On a fait un film ensemble lorsqu'on se recroisera. Étudiante qui n'avait jamais vécu une expérience d'actrice - je ne pense pas revivre cette expérience, car je ne veux pas faire ça comme métier. Cette expérience restera longtemps dans mon cœur. »

Yann : « C'est un projet francophone unique au Manitoba de l'Ouest Canadien qui dira aux jeunes : Oui, on peut faire du cinéma en français au Canada ! »

Gabriel : « Ce projet allait au-delà de ma contribution ou celle de Joel, au-delà de la contribution de l'équipe avec qui j'avais travaillé longtemps. C'était vraiment un projet communautaire autant de la francophonie manitobaine, autant de la francophonie de l'Ouest et de la francophonie canadienne qui nous a appuyés dans chaque étape et c'est seulement dans la francophonie de chez nous qu'un film comme Héliosols aurait pu se réaliser. »

« EXCELLENT ! MERCI ! »

« PRÊTS ET ACTION ! »